

le fut d'une importance vitale et ils surent mettre de côté les anciens désaccords pour agir de concert. La municipalité dut, comme cela était déjà arrivé par le passé, jouer le rôle de médiatrice financière entre les citoyens et le duc, accablé par les dépenses occasionnées par la défense de la capitale et par la guerre. Plusieurs fois le Conseil municipal délibéra l'émission et la vente de titres garantis à la fois par le patrimoine municipal et par les biens de la couronne. Les turinois contribuèrent, ils souscrivirent les titres en mettant à disposition leur argent, aussi bien que leurs énergies et leurs capacités, acceptant avec dignité les privations inévitables, affrontant avec courage les risques et participant aux succès, tout comme en témoignent les nombreuses chroniques relatant ce moment exceptionnel de l'histoire.

Population et, groupes sociaux, activités productives dans la ville assiégée

Beatrice Zucca Micheletto

Cet essai recherche les dynamiques démographiques, sociales et économiques d'une ville d'Ancien régime se trouvant dans une situation de belligérance prolongée et courant le risque d'être assiégée, à travers l'utilisation conjointes de deux sources – le recensement urbain de 1705 et les procès-verbaux du Conseil municipal de l'époque – et il pose de nouveaux problèmes sur le rapport étroit mais plurivalent entre la ville et son territoire en focalisant l'attention sur un des protagonistes les plus importants des événements de 1706: la population urbaine exclue des grandes manœuvres militaires.

La reconstitution de certaines composantes de la structure démographique et sociale de la ville et de son territoire offre une image de Turin du début du dix-huitième qui met en évidence, sans aucune surprise par rapport à ce que l'on sait déjà sur l'Ancien régime, un marché du travail dominé par les activités artisanales et par les travaux manuels, dont la stratification interne n'est compréhensible qu'en attribuant leur juste valeur à des variables comme le sexe, la provenance et l'état-civil des individus. La tranche de population immigrée qui a énormément investi en termes de choix personnels et familiaux est particulièrement importante et significative dans la ville. C'est surtout le monde de l'immigration masculine qui se révèle être le principal réservoir de ces corporations et de ces ouvriers (depuis les ouvriers du bâtiment, aux menuisiers et serruriers jusqu'aux porteurs et transporteurs à bras en général) qui, malgré leur réticence à s'engager dans les troupes, ont un rôle décisif dans la défense de la ville car ils mettent à disposition leurs compétences professionnelles, ils travaillent durement à l'amélioration et à la consolidation des fortifications, des routes et des moulins tout en collaborant à l'approvisionnement de la ville en vivres.

«Une certaine force invisible». Dévotions et lieux sacrés

Maria Teresa Silvestrini

Les équilibres entre les différents protagonistes de la vie religieuse urbaine – l'archevêque, le clergé séculier, le clergé régulier, les confréries laïques – commencent à changer au début du dix-huitième siècle grâce à une influence plus directe du pouvoir politique et aux stratégies des individus capables de renforcer leur identité à travers de nouvelles relations avec la cour, avec la municipalité et avec les classes urbaines. Dans cet essai on analyse et on confronte les sources de l'époque pour mettre en relief, à travers les variations et les abandons dans les différentes narrations, les dynamiques d'irruption et d'accélération qui apparaissent dans les transformations ayant cours sur la scène de la ville assiégée. Le duc Victor-Amédée II, menacé par l'invasion française mais aussi par le conflit avec l'autorité pontificale, parvient, par l'entremise de son conseiller, l'oratorien Sebastiano Valfrè, à transformer sa dévotion personnelle et dynastique pour la Sainte Vierge en une dévotion publique, élargie à la ville et à tout le territoire. Le mythe fondateur de la basilique de Superga plonge ses racines dans le culte marial du duc, le vœu légendaire fait à la Sainte Vierge pour garantir la victoire des troupes du royaume de Savoie, dont la tradition apparaît dans les œuvres